# CPU : les universités « entre satisfaction et responsabilité », face à une rentrée 2021 « politique »

News Tank Éducation & Recherche -Paris - Actualité n°228464 - Publié le 16/09/2021 à 17:28 Imprimé par Xavier Teissedre - abonné #13929 - le 17/09/2021 à 08:10

« Tout le monde est très content de rentrer en présentiel, de retrouver les étudiants. C'est un sentiment de satisfaction qui prédomine. Mais tout de suite derrière, un sentiment de responsabilité est très présent dans les universités et chez les présidents. Après ces deux dernières années de crise, tous nos collègues sont très sensibilisés au fait de faire réussir les étudiants, les protéger sur le plan sanitaire et être très attentifs à la que précarité que nous connaissions déjà, mais qui a été mis au grand jour. »

C'est ce que déclare Manuel Tunon de Lara, président de la Conférence des présidents d'université, au côté des vice-présidents Guillaume Gellé et Virginie Dupont, lors de la conférence de rentrée de la CPU (Conférence des présidents d'université) le 15/09/2021.

Il souligne que les « universités se sont beaucoup professionnalisées durant la crise. Aujourd'hui les équipes pédagogiques et les personnels administratifs et techniques répondent très présents avec une certaine rigueur vis-à-vis de la situation actuelle. Les conditions sanitaires restent fragiles, mais les universités ont anticipé un scénario B et équipent sur le plan numérique, de la ventilation et des capteurs  $CO_2$  ».

Concernant la vaccination, le président de la CPU rappelle « une incitation très forte des universités dès le départ, ce qui permet d'obtenir une couverture de 86 % avec au moins une dose pour les 18-22 ans, catégorie qui représente l'essentiel des étudiants. On vise une population étudiante vaccinée dans l'immense majorité des cas, soit le plus possible vers 90 ou 100 %, avec des campagnes au plus proche des étudiants, très souvent dans les SSU ».

Enfin, la rentrée 2021 est « aussi une rentrée politique, notamment avec l'élection présidentielle en 2022. La CPU souhaite y jouer tout son rôle, en particulier faire en sorte que l'université soit l'objet de discussions collectives et qu'à la fois les candidats, mais aussi, nous l'espérons, les citoyens s'en emparent ».

## Impact de la crise : « moindre » sur la recherche, « préoccupant » sur les étudiants

- « Nous nous posons toujours la question de l'impact de la crise sur la population étudiante et sur la communauté universitaire », déclare Manuel Tunon de Lara.
- « Sur le plan de la recherche, la deuxième année sous Covid s'est déroulée tant bien que mal, avec beaucoup de présentiel et le prolongement de financements. Tout n'est pas forcément normal, mais l'impact a été moindre.

En revanche, nous sommes très préoccupés par l'impact sur les étudiants, sur leur réussite et leurs études. La précarité a été mise sous les projecteurs, et nous devons y porter une vigilance particulière, même si nous avons observé un élan de solidarité important », indique-t-il.

« Notre enquête à mi-parcours en 2020-2021 montrait qu'il y avait eu peu d'impact sur les présences aux examens. On voit bien que les établissements avaient mis le paquet sur les premières années. Nous attendons donc le résultat pour les masters, dont les stages ont été prolongés jusqu'à la fin d'année civile. »

Selon le président de la <u>CPU</u> (Conférence des présidents d'université), « en tout état de cause, il ne serait pas très sérieux de dire qu'il y a 100 % de réussite avec ces deux années, comme si de rien n'était. Je pense qu'il y a eu un impact, toutefois il n'y a pas eu de décrochage massif, le système a tenu, les étudiants se sont plutôt accrochés qu'ils ont décroché ».

Une rentrée politique sous le signe de la LPR, la relance et l'élection présidentielle

# LPR (Loi de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030 et portant diverses dispositions relatives à la recherche et à l'enseignement supérieur) : la CPU « attentive à la façon dont cela se décline dans la réalité »

« Pour la CPU, cette rentrée universitaire est d'autant plus politique qu'il s'agit de la dernière année du quinquennat. Nous attendons la présentation du budget 2022 en conseil des ministres le 22/09 et la répartition entre les programmes, et notamment les conséquences de la LPR dont nous pouvons dire que la communauté est encore en attente de ce qui en sera palpable », déclare Manuel Tunon de Lara, qui précise toutefois que les financements commencent à être perçus au sein des notifications intermédiaires dans le cadre du DSG (Dialogue stratégique et de gestion).

« On sait bien qu'il y a eu un engagement financier de la part de l'État. Nous restons attentifs sur la façon dont cela se décline ensuite dans la réalité, apparait sur la feuille de salaire des personnels, se décline auprès des laboratoires et des doctorants.

Dans cette déclinaison, la CPU est toujours un peu "chonchon", car nous ne considérons pas forcément que cela a été fait dans l'esprit d'autonomie des établissements.

La règle pour faire fonctionner une université à l'international est d'avoir cette autonomie nécessaire à la recherche, à l'enseignement, aux savoirs académiques et à leur diffusion. Parfois nous avons le sentiment d'avoir une injonction très administrée, d'un côté avoir une forme d'autonomie et de l'autre ne pas avoir cette marge de décision. »

#### « L'université devrait être au centre de la relance »

Sur la question de la relance, la CPU « considère que l'université devrait en être au centre. Cela a notamment été fait sur le plan immobilier, on ne peut pas dire l'inverse, avec la distribution de 1,3 Md€ dans le cadre de l'appel à projet sur la rénovation énergétique des bâtiments. »

« Nous avons reçu Bruno Lemaire [ministre de l'économie, des finances et de la relance] avec qui nous dialoguons sur l'exécution de tous ces projets. Tous les présidents ont été là aussi très responsables, et le ministre nous avait indiqué de faire remonter très tôt les problématiques qui pouvaient subvenir.

Nous sommes dans cet état d'esprit, et selon notre dernière enquête, environ 90 % des projets étaient sur les rails. Toutefois, entre la matière première et la main-d'œuvre, il y a un certain nombre de difficultés potentielles que nous regardons de très près. »

Concernant le plan d'investissement 2030, annoncé par le président de la République Emmanuel Macron en juillet 2021, la CPU indique ne « pas savoir vraiment où seront l'enseignement supérieur et la recherche ».

#### Présidentielle 2022 : « Tenir compte des attentes nouvelles des étudiants »

L'Université d'été de la CPU, organisée à Dunkerque du 25 au 27/08/2021, a permis aux présidents d'université de « commencer à travailler sur des propositions pour la présidentielle et à discuter des orientations ».

Selon Manuel Tunon de Lara, « ce qui ressort des discussions, c'est la place de l'étudiant, la façon dont l'université se structure et s'organise autour des étudiants. Il faut tenir compte de cette nouvelle génération et des attentes nouvelles des étudiants ».

« La jeunesse est sur toutes les lèvres. Tous les candidats évoquent un plan pour la jeunesse, mais sans qu'il y ait l'université au centre. Or l'université représente 1,6 million d'étudiants, et environ 2 millions avec le privé. Cela n'est donc pas raisonnable. »

« J'ai entendu la présidente de la Commission européenne [Ursula Von der Leyen] dire que 2022 serait l'année de la jeunesse. Une grande partie de l'avenir de la jeunesse se joue dans son éducation, sa formation, dans les compétences que nous leur donnons pour demain. Nous sommes donc très attentifs dans la façon dont l'université pourra s'inviter dans ces discussions politiques. »

Réforme des études de santé, modalités d'enseignement, DSG, master... les autres enjeux de la rentrée

CPU: les universités "entre satisfaction et responsabilité", face à une rentrée 2021 "politique"

**←** 

Réforme de l'accès aux études de santé : « Cela semble être rentré dans l'ordre »



1/4

Concernant la réforme de l'accès aux études de santé, **Manuel Tunon de Lara** indique avoir « été beaucoup plus en difficulté à la fin de l'année universitaire, avec les collectifs <u>Pass (Parcours d'accès spécifique en capté)</u> (l'acque avec après capté) patament, qu'en cotto reptrée et collectifs en capté).

# Conférence des présidents d'université (CPU)

Association qui réunit une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Elle s'appuie sur l'Amue (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.

Catégorie: Groupement professionnel

### Adresse du siège

103 boulevard Saint-Michel 75005 Paris France

→ Consulter la fiche dans l'annuaire

Général

Membres

Chiffres clés

Date de création 1971

Statut Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

Missions et objectifs

• Force de proposition et de négociation auprès des pouvoirs publics, des différents réseaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, des partenaires économiques et sociaux et des institutions nationales et internationales.

• Soutien aux présidents dans leurs nouvelles missions.

• Promotion de l'Université française et de ses valeurs en

France et à l'étranger.

Une centaine de membres votants (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Présidence Président : Manuel Tunon de Lara

Président : Manuel Tunon de Lara Vice-président(e)s :

- Guillaume Gellé
- Virginie Dupont

Fiche n° 1765, créée le 05/05/2014 à 12:19 - MàJ le 13/05/2019 à 11:29